



Banc d'essai

Morel

Avyra 622

N° 740 - Janvier 2025

Page 1/1

MOREL AVYRA 622

Outre une gamme d'enceintes resserrée, Morel fabrique des haut-parleurs depuis 1975 en Israël, pour son propre usage comme pour de grandes marques réputées. Aussi, lorsqu'on se retrouve à chroniquer une enceinte Morel, si modeste soit-elle en apparence, faut-il tenir compte d'un savoir-faire éprouvé. Entendons-nous cependant sur la définition du terme modeste. Quel que soit l'angle sous lequel on observe la compacte Avyra 622 – inspiré du mot hébreu pour « ambiance » –, on ne peut que noter une qualité élevée, pour ne pas dire inhabituelle, dans le choix des matériaux et leur assemblage. La caisse en bois peint en noir grainé reçoit des joues en noyer ou en chêne dont les courbures s'harmonisent avec les pieds vendus en option (une version blanche est aussi proposée). Cet assemblage rend les boîtes quasiment inertes. A l'arrière, sous l'évent d'accord en *bass-reflex*, une plaque métallique reçoit de sérieuses bornes acceptant fiches bananes, fourches ou cordons nus. Les deux haut-parleurs constituent le plat de résistance de cette deux voies compacte. Le woofer de 16 cm à cône monobloc travaille quasiment en piston jusqu'à 2200 Hz, animé par un moteur à double aimant avec bobine EVC (bobine acoustique externe) en fil d'aluminium de 3" (75 mm) et manchon titane. Le tweeter Acuflex de 1,1" (28 mm) à dôme souple possède lui aussi une bobine en aluminium. Le tout couvre de 35 à 20000 Hz avec un rendement de 88 dB et une tenue en puissance phénoménale de 160 W en continu, 800 W en pointe (!)



L'écoute

Un mélange d'équilibre et de plénitude se dégage. Quelque chose de très respirant aussi, de fondé. L'équilibre n'est pas montant comme nombre d'enceintes de cette catégorie, mais au contraire posé, porté par un grave nuancé, expressif. Cette aisance, cette aération profitent grandement à l'écoute du Concerto pour violon et orchestre de Sibelius dans la magnifique interprétation de Lisa Batiashvili (extrait D). Dans l'Allegro moderato où il est question de nuance autant que de vélocité, les Avyra 622 apportent l'ouverture, le relief et la dynamique instantanée qui situent le violon dans une ambiance de concert. Cette aisance, typique de haut-parleurs bien dimensionnés et bien filtrés travaillant dans leur zone de confort, on la retrouve à l'écoute de la Passacaille BWV 582 de Bach par La Tempête (extrait A) : cela vit et fusionne dans un grand espace d'expression, avec une belle latéralisation et une présence bien dosée. Ce côté en relief, extraverti sans excès, traverse l'ensemble de nos extraits : c'est expressif, en même temps détaillé et inspiré. Preuve qu'une bonne enceinte suppose de bons transducteurs mis en œuvre de manière adéquate. Et qui mieux placé qu'un fabricant expérimenté de haut-parleurs pour y arriver ? La réponse s'appelle Avyra 622.

Les + : L'intelligence et la qualité d'ensemble

Les - : Une notoriété à construire.

audiomarketingservices.fr